



SERVICE DE LA
COMMISSION
DES AFFAIRES
EUROPÉENNES

Paris, le 15 février 2026

EUR_2026_054

PROJET D'INTERVENTION DE M. JEAN-FRANÇOIS RAPIN

*accueil des délégations des commissions des affaires européennes
en format Weimar – Salons de Boffrand de la Présidence du Sénat*

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Président du Sénat,

Mes chers collègues membres des commissions des affaires européennes du Bundestag, de la Diète et du Sénat de la République de Pologne, de l'Assemblée nationale et du Sénat,

Mesdames et Messieurs,

Je remercie le Président du Sénat d'avoir accepté de nous ouvrir les Salons de Boffrand de la Présidence du Sénat pour ce dîner d'accueil de la réunion de nos commissions des affaires européennes en format Weimar.

C'est une illustration symbolique de l'importance que le Sénat attache, d'une part, au dialogue interparlementaire, d'autre part, à ce format d'échanges entre nos trois pays, 35 ans après son lancement, en 1991.

Ce dialogue interparlementaire, que nous vivons notamment au travers des COSAC avec l'ensemble de nos homologues de l'Union européenne, est d'autant plus important que l'Europe fait face aujourd'hui à des défis sans précédents et que des tensions ou des divergences manifestes de vues se font jour entre nos exécutifs sur certains dossiers.

Pour préparer cette rencontre, la commission des affaires européennes a reçu la semaine dernière les représentants de *think tanks* allemand et polonais qui se sont exprimés très franchement, très directement, sur les perceptions différentes que nous pouvons avoir dans nos pays et sur leurs raisons, qu'elles s'inscrivent dans des histoires longues ou qu'elles soient plus circonstanciées, liées notamment à nos situations politiques nationales et aux échéances électorales qui ponctueront les années 2026 et 2027 dans nos trois pays.

Nous n'avons pas forcément la même approche concernant l'évolution de la relation transatlantique ou les modalités d'affirmation de « l'indépendance de l'Europe », pour reprendre le mot d'ordre choisi par la Commission européenne cette année. Nous ne tirons pas non plus nécessairement les mêmes conclusions du rôle que doit jouer l'Union européenne, et en particulier la Commission européenne, en matière de sécurité et de défense, à quelques jours du quatrième anniversaire de l'invasion russe en Ukraine. Ukraine qui nous donne chaque jour une leçon de résilience, une leçon de résistance.

Le Sénat défend toujours en la matière la place des Etats membres face à une Commission européenne qui s'écarte trop souvent, à nos yeux, de son champ de compétences.

Nos attentes peuvent également être différentes s'agissant des négociations en cours sur le cadre financier pluriannuel de l'Union européenne, qui sera au cœur de nos échanges demain matin.

Mais je pense que, par-delà nos appartenances politiques, nous pouvons partager la conviction que dans un monde plus dangereux, dans un monde où ses forces économiques sont attaquées, en particulier par la Chine, dans un monde où ses valeurs démocratiques sont contestées, dans un monde où l'attachement à l'Etat de droit régresse, l'Union européenne doit assumer une approche de puissance pacifique, pour défendre ses intérêts et ses valeurs.

Nous pouvons partager le fait qu'elle doit pour cela se réformer, simplifier ses procédures, renforcer sa compétitivité et réduire ses dépendances dans tous les domaines. Qu'elle doit se doter d'un budget à long terme adossé à des ressources propres, lui permettant de faire face aux défis de notre temps, sans sacrifier la politique agricole commune, la politique de cohésion ou la politique de la pêche, qui conservent toute leur pertinence.

Que l'Union européenne doit s'affirmer et défendre les règles qu'elle a mises en place, notamment dans le domaine du numérique, et s'appuyer sur la force de son marché unique. Ce fut le cœur des discussions entre les chefs d'Etat et de gouvernement jeudi dernier.

Mes chers collègues, je forme le vœu que nos discussions nous permettent demain de cheminer ensemble, dans un dialogue franc et amical, pour trouver une voie vers une Europe plus forte, une Europe réellement unie dans sa diversité, une Europe à même de relever les défis de son temps et de conserver ou de regagner le cœur de nos concitoyens.

Je suis convaincu que nos trois pays ont ensemble un rôle tout particulier à jouer.

Je vous souhaite à mon tour la bienvenue au Sénat français !